

Allocution de M. Tsuneyoshi Takeda, président du Comité Olympique Japonais

J'ai le grand honneur, au nom du Comité Olympique Japonais, de souhaiter la bienvenue à M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique, et aux membres du C.I.O., qui sont rassemblés ici pour la cérémonie d'ouverture solennelle de la 62^e session du C.I.O.

Cet honneur est rehaussé par la présence de Leurs Majestés Impériales, l'Empereur et l'Impératrice du Japon, et les mots de félicitation que Sa Majesté Impériale a bien voulu nous adresser en font une expérience mémorable pour laquelle je désirerais exprimer mon humble gratitude.

Je me rappelle qu'en 1958, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la première session du C.I.O. ayant lieu sur sol asiatique, notre président, M. Brundage, fit allusion, dans son allocution, au fait que le Comité International Olympique touchait enfin ce jour-la le cinquième anneau de l'emblème Olympique, celui qui représente le continent asiatique. Aujourd'hui, six années plus tard, il est significatif que, étant arrivés au 70^e anniversaire de la fondation des Jeux Olympiques modernes par le Baron de Coubertin, nous soyons assemblés pour une nouvelle session du Comité Olympique International, et pour assister ensuite aux premiers Jeux Olympiques sur sol asiatique. Je dis que c'est significatif car l'Asie, un des anneaux de l'emblème, a maintenant en fait et non plus seulement en esprit assumé ces nobles responsabilités et obligations dictées par le Mouvement Olympique ; ainsi l'Olympisme a, en réalité, conquis le monde entier.

Ceci est, j'estime, un événement de grande importance. Le fait que le Comité Olympique Japonais ait pu figurer sur cette page mémorable de l'histoire est un honneur pour lequel nous sommes très reconnaissants, et notre joie est complète.

Le passé nous apprend que c'est en 1911 que notre Comité Olympique Japonais fut initialement formé ; à ce moment-la, à l'occasion des Jeux de

la V^e Olympiade qui se déroulaient à Stockholm, le Japon n'était représenté que par deux participants. Bien vite le mouvement s'intensifia et Tokyo fut chargé d'organiser les Jeux de la XII^e Olympiade. Malheureusement la situation mondiale ne le permit pas et notre déception n'eut d'égale que notre détresse.

Le Comité Olympique Japonais, cependant, malgré ce grand échec, continua avec fermeté à suivre les hautes idées du Mouvement Olympique, et nos athlètes, aux Jeux de chaque Olympiade, se comportèrent selon l'Esprit Olympique.

Je crois fermement que ce sont les efforts fournis par nos athlètes aussi bien que par nos prédécesseurs, qui nous ont permis d'arriver à cette position qui nous réjouit.

Les actions du Comité Olympique Japonais ont prouvé son adhésion fidèle aux principes de l'Esprit Olympique. Aussi, à l'occasion des Jeux Olympiques de Tokyo, nous sommes fiers de pouvoir accueillir toutes les nations du monde, sans discrimination de race, de politique ni de religion.

Le fait de recevoir des participants de nations avec lesquelles le Gouvernement japonais n'entretient pas de relations diplomatiques en est la preuve.

Il est vrai, bien sûr, que tout cela n'est rien d'autre que ce qui est attendu des Jeux Olympiques. Son accomplissement, cependant, représente l'inlassable effort du Comité Olympique organisateur pour aplanir tous les obstacles à première vue insurmontables, et la compréhension de tous ces problèmes par le Gouvernement japonais, témoignant d'un Esprit Olympique qui mérite à mon avis d'être noté. Ces efforts réunis nous permettent aujourd'hui d'accueillir les membres du C.I.O., le plus grand nombre jamais atteint de nations participantes — 94 — ainsi que de nombreux visiteurs.

Vous aurez compris aussi, je suppose, par le

périple qu'a accompli la flamme sacrée à travers le Japon, que nous n'aurions pu atteindre ce résultat sans l'énergique coopération de tous les Japonais, de toute la nation.

Les Jeux Olympiques de Tokyo représentent donc les efforts réunis de tout notre peuple, et ainsi nous savons que ce sera l'occasion d'un très grand succès dont nous pourrons tous être fiers.

Je désirerais faire ici devant vous tous la

promesse solennelle que le Comité Olympique Japonais poursuivra son œuvre sans défaillance, avec ardeur et foi, pour la prospérité et l'avancement du Mouvement Olympique.

Pour terminer, je prie vos Majestés Impériales, l'Empereur et l'Impératrice, Monsieur le Président et Messieurs les Membres du C.I.O., vos Majestés, Excellences, Mesdames et Messieurs, d'accepter notre respectueuse gratitude pour votre présence ici. Je vous remercie.
